LE MARCHÉ DE L'HABITATION

ÉVALUATION DU MARCHÉ DE L'HABITATION
Canada

Date de diffusion : deuxième trimestre de 2017

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

Canada

SCHL CMHC

Faits saillants

- Ce numéro trimestriel du rapport *Évaluation du marché de l'habitation* (EMH) présente les plus récents résultats[1] de l'analyse des signes de conditions problématiques sur le marché de l'habitation du Canada et de 15 régions métropolitaines de recensement (RMR)[2]. Pour chacune de ces RMR, la SCHL publie également un rapport local contenant davantage d'informations et d'analyses[3].
- Pour déceler les signes de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, le cadre analytique de l'EMH tient compte de quatre facteurs : surchauffe, accélération de la croissance des prix des logements, surévaluation et construction excessive.
- À l'échelle nationale, l'indicateur de la surévaluation est passé d'élevé à modéré, même si les signes globaux de conditions problématiques demeurent élevés à cause de la détection de signes modérés d'accélération des prix et de surévaluation.
- Les signes de surévaluation sont montés de modérés à élevés à Victoria, où les facteurs fondamentaux n'ont pas suivi le rythme d'augmentation des prix. Il y a aussi des signes modérés d'accélération des prix et de surchauffe à Victoria, ce qui se traduit globalement par des signes élevés de conditions problématiques.
- Toronto et Hamilton continuent d'enregistrer des signes élevés de conditions problématiques en raison de l'accélération des prix, de la surévaluation et de la surchauffe, car la croissance des prix s'est intensifiée et la demande dépasse l'offre sur les marchés du neuf, de la revente et des logements locatifs.
- La croissance des prix reste forte également à Victoria et dans d'autres régions de la Colombie-Britannique, même si le prix MLS® moyen a diminué à Vancouver pendant la période à l'étude.
- L'équilibre s'étant amélioré entre la conjoncture économique et les prix des habitations à Regina, Montréal et Québec, les signes de surévaluation ont diminué dans ces trois RMR. Pour Regina, les signes de conditions problématiques sont maintenant jugés modérés, alors qu'ils étaient élevés auparavant. Montréal présente désormais de faibles signes de conditions problématiques.
- Les RMR des Prairies ont continué de présenter des signes modérés ou élevés de construction excessive, tandis qu'à Moncton et à St. John's, l'offre de logements se rajuste par rapport à la demande, ce que reflètent les faibles signes de construction excessive enregistrés au quatrième trimestre de 2016.

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

[1] Les résultats ont été obtenus à partir des données de la fin de décembre 2016 et des renseignements sur le marché disponibles à la fin de mars 2017. La SCHL suit l'évolution du marché de façon continue et diffuse des mises à jour de l'EMH tous les trimestres.

[2] Ces 15 RMR sont Victoria, Vancouver, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax et St. John's.

[3] Cliquez sur ce lien pour accéder à tous les rapports régionaux.

Aperçu

L'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) de la SCHL fournit une vue complète et intégrée fondée sur la combinaison d'un certain nombre d'indicateurs permettant d'évaluer les conditions du marché de l'habitation de 15 régions métropolitaines et de l'ensemble du Canada[4]. L'EMH permet de dresser un profil unique à partir d'un large éventail d'indicateurs sur les marchés de l'habitation. Elle vise à déterminer si la stabilité du marché de l'habitation est plus fragile en raison des prix des logements ou de facteurs qui peuvent influencer l'évolution future de ces prix.

Aperçu du cadre analytique de l'EMH

Pour dresser un portrait exact de la situation globale du marché de l'habitation, il importe de prendre en compte de multiples sources et points de données, plutôt que de se fier à une mesure ou à un indicateur unique.

Plus précisément, le cadre de l'EMH examine quatre principaux facteurs qui peuvent être les signes avant-coureurs de conditions potentiellement problématiques sur le marché de l'habitation : 1) la surchauffe, qui se caractérise par une demande nettement supérieure à l'offre sur le marché de la revente; 2) l'accélération soutenue des prix des logements; 3) la surévaluation des prix des logements par rapport aux niveaux correspondant aux facteurs fondamentaux du marché de l'habitation (énumérés plus bas); et 4) la construction excessive, qui se manifeste lorsque le taux d'inoccupation des logements locatifs ou les stocks de logements nouvellement construits et invendus sont élevés.

Pour chaque facteur, le cadre évalue : 1) le nombre d'indicateurs de conditions potentiellement problématiques; 2) leur intensité; et 3) leur persistance au fil du temps.

En règle générale, une situation où la SCHL relève des déséquilibres peu nombreux, de faible intensité ou peu persistants sur le marché de l'habitation est associée à de faibles signes de conditions problématiques. À l'inverse, la probabilité qu'un facteur devienne problématique s'accroît à mesure que l'intensité des déséquilibres, leur nombre ou leur persistance augmente. Bien que le marché de l'habitation d'une région métropolitaine puisse être considéré comme montrant de faibles signes de conditions problématiques, des déséquilibres peuvent exister dans certains segments de ce marché ou ces signes peuvent s'approcher des seuils de conditions problématiques. Le cadre ne prévoit donc pas l'absence complète de conditions problématiques; il qualifie les signes de faibles.

Les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation sont influencés par l'évolution de la conjoncture démographique, économique et financière. Pour mesurer et caractériser ces facteurs déterminants, on utilise les données sur la population, le revenu personnel disponible et les taux d'intérêt. Le cadre tient compte également des changements qui se produisent sur les marchés de la revente et de la construction résidentielle.

Un des critères utilisés pour la conception du cadre analytique est sa capacité à détecter, à partir de données historiques, les épisodes antérieurs de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, par exemple la bulle des prix des logements qui s'est produite à Toronto à la fin des années 1980 et au début de la décennie suivante. La capacité de l'EMH à déceler les conditions problématiques actuelles repose sur l'hypothèse d'une relation temporelle stable entre les prix et les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation.

Résultats de l'EMH pour le Canada et 15 régions métropolitaines de recensement

Canada : signes élevés de conditions problématiques

Bien que l'évaluation globale des conditions problématiques demeure élevée pour le Canada, les signes de surévaluation ont diminué par rapport à l'évaluation précédente; ils sont passés d'élevés à modérés. À l'échelle nationale, la croissance des prix en glissement annuel est descendue à un taux d'environ 4 %, tandis que le revenu personnel disponible a augmenté à un rythme constant et que la croissance de la population des jeunes adultes s'est accélérée à la fin de 2016. Une analyse minutieuse de la situation selon la région géographique montre que des différences locales continuent de diviser le marché canadien de l'habitation en plusieurs marchés : les centres de l'Est du pays enregistrent de faibles signes de surévaluation, tandis que les centres du Sud de l'Ontario et de l'Ouest du pays montrent des signes de surévaluation qui vont de modérés à élevés. Les facteurs fondamentaux n'ont pas évolué au même rythme que la récente croissance des prix en Ontario et en Colombie-Britannique. Sur les marchés du neuf et des logements locatifs des RMR de l'Alberta et

[4] Les données relatives au Canada comprennent les centres urbains qui ne font pas partie des 15 principales régions métropolitaines.

de la Saskatchewan, l'offre demeure élevée par rapport à la demande dans la foulée du choc des prix du pétrole, tandis que la plupart des autres centres affichaient de faibles signes de construction excessive à la fin de 2016.

Victoria : signes élevés de conditions problématiques

La demande de logements est restée forte à Victoria au quatrième trimestre de 2016. Selon l'EMH de la SCHL, il y a des signes modérés de surchauffe et d'accélération des prix à Victoria, ainsi que des signes élevés de surévaluation. L'offre de logements à vendre touche des creux sans précédent sur les marchés du neuf et de l'existant, ce qui contribue à la forte croissance des prix. Le nombre de nouvelles inscriptions a stagné sur le marché de la revente, et les achèvements de logements neufs ne reflètent pas encore le rythme accru de la construction en 2016. Au quatrième trimestre, le nombre désaisonnalisé de ventes a diminué par rapport au trimestre précédent, en grande partie à cause de l'offre insuffisante, tandis que le prix MLS® moyen a continué de monter. Le cadre de l'EMH détecte des signes de surévaluation parce que les facteurs fondamentaux liés à la demande n'étaient pas assez forts pour soutenir le rythme de croissance des prix.

Vancouver : signes élevés de conditions problématiques

Le marché de l'habitation du Grand Vancouver continue de montrer des signes élevés de conditions problématiques en raison des signes modérés d'accélération des prix et des signes élevés de surévaluation qui y sont détectés. Les signes de surchauffe, qui étaient passés de modérés à faibles selon l'EMH du dernier trimestre, sont demeurés inchangés. Cependant, le refroidissement du marché de la revente a été inégal. Les habitations de prix modéré se sont vendues rapidement et, dans bien des cas, plus cher que le prix demandé, contrairement aux habitations de prix plus élevé. Sous l'effet de la hausse des prix de vente, les mises en chantier d'habitations se sont accrues en 2016. Le nombre de logements achevés et invendus reste bas, et le taux d'inoccupation est relativement faible sur le marché locatif de la région, ce qui s'est traduit selon le cadre de l'EMH par de faibles signes de construction excessive.

Edmonton : signes modérés de conditions problématiques

L'évaluation de la construction excessive continue de révéler des signes modérés de conditions problématiques sur le marché de l'habitation d'Edmonton. Le taux d'inoccupation des appartements locatifs a dépassé le seuil de conditions problématiques en 2016, l'offre de logements locatifs ayant augmenté au point de dépasser la demande. Sur le marché des logements de propriétaires-occupants, les stocks d'unités achevées et invendues demeurent près du seuil de la construction excessive à cause du nombre élevé de maisons en rangée et d'appartements n'ayant pas encore trouvé preneur. La croissance déficiente des prix des habitations, conjuguée à la hausse de la population des jeunes adultes, a maintenu les signes de surévaluation à un faible niveau pour le deuxième trimestre d'affilée.

Calgary : signes modérés de conditions problématiques

En raison du haut taux d'inoccupation des appartements locatifs, nous continuons d'observer des signes modérés de construction excessive à Calgary. En revanche, les signes de surchauffe, d'accélération des prix et de surévaluation demeurent faibles. Les facteurs économiques et démographiques fondamentaux se sont améliorés; l'emploi et le revenu ont augmenté, et la population des jeunes adultes s'est accrue. Sur le marché de la revente, l'activité montre des signes d'amélioration et les prix des habitations sont en train de se stabiliser.

Saskatoon : signes élevés de conditions problématiques

Des signes modérés de surévaluation ont été détectés à Saskatoon. La tendance à la baisse des prix et la forte croissance démographique ont fait diminuer le degré de surévaluation, mais pas suffisamment pour faire changer l'évaluation par rapport au trimestre précédent. La baisse continue du revenu personnel disponible réel est une source de préoccupation. Il continue également d'y avoir des signes élevés de construction excessive, en grande partie en raison du segment des logements collectifs, où les stocks d'unités achevées et invendues demeurent au-dessus du seuil à long terme. En outre, le taux d'inoccupation des logements locatifs se chiffre à 10,3 % et dépasse donc le seuil de construction excessive, qui se situe à 7,1 %.

Regina : signes modérés de conditions problématiques

Les signes de surévaluation des prix des habitations sont passés de modérés à faibles dans la présente évaluation, et les signes de conditions problématiques sont globalement passés d'élevés à modérés. L'augmentation constante de l'emploi total et l'accélération de la croissance de la population

des jeunes adultes ont favorisé la demande de logements. Ainsi, les prix des habitations sont mieux alignés sur les facteurs économiques et démographiques fondamentaux. Le ratio entre les unités achevées et invendues et la population a continué de diminuer, mais il demeure au-dessus du seuil de conditions problématiques. Ce facteur, conjugué au taux d'inoccupation élevé des logements locatifs, fait que les signes de construction excessive demeurent élevés à Regina selon le cadre d'évaluation.

Winnipeg : signes modérés de conditions problématiques

Des signes modérés de construction excessive continuent d'être détectés dans la RMR de Winnipeg. Les stocks de logements achevés et invendus sont restés au-dessus du seuil critique et ils ont augmenté au quatrième trimestre avec l'achèvement d'un certain nombre d'unités à la fin de 2016. Le nombre élevé de logements en construction en 2017 risque de faire grossir les stocks davantage, mais la croissance démographique continuera de soutenir la demande. Les signes de surévaluation sont inchangés par rapport à la dernière évaluation, mais il faut souligner que le revenu personnel disponible réel a diminué en glissement annuel au cours des quatre derniers trimestres. Ce facteur pourrait entraîner des problèmes d'abordabilité dans les trimestres à venir si la tendance se maintient.

Hamilton : signes élevés de conditions problématiques

Dans la RMR de Hamilton, la demande continue de dépasser l'offre sur le marché de la revente, et le rapport ventes-nouvelles inscriptions est resté inchangé au quatrième trimestre de 2016. Le marché est demeuré serré au premier trimestre de 2017, comme le montre la baisse du nombre moyen de jours entre l'inscription et la vente des logements sur le marché. La demande de maisons en rangée continue d'être exceptionnellement forte; le nombre moyen de jours sur le marché est de 18 jours, alors qu'il atteignait 31 jours au quatrième trimestre de 2015. Le resserrement du marché a incité certains acheteurs à payer un peu plus que le prix demandé, ce qui a fait monter les prix à un taux de plus de 10 % dans toutes les catégories de logements. C'est du côté des maisons en rangée que les prix ont le plus augmenté; ils se sont accrus de 19 % au quatrième trimestre de 2016 par rapport à un an plus tôt. La forte croissance des prix des maisons en rangée a été soutenue par la progression constante de la demande chez les accédants à la propriété, surtout chez ceux qui viennent de Toronto. Les signes élevés de surévaluation ont persisté au quatrième trimestre de 2016, car la croissance des prix des logements est demeurée trop forte par rapport à la croissance des facteurs financiers, économiques et démographiques fondamentaux. L'emploi total s'est quelque peu raffermi au quatrième trimestre de 2016, mais l'emploi à temps plein ayant perdu de la vigueur, le revenu personnel disponible réel a diminué de 0,2 % en glissement annuel au quatrième trimestre de 2016 et accuse ainsi sa troisième baisse d'affilée.

Toronto : signes élevés de conditions problématiques

Le rapport ventes-nouvelles inscriptions ayant dépassé le seuil de conditions problématiques (0,70) pendant quatre trimestres de suite, les signes de surchauffe demeurent modérés sur le marché de Toronto. Les signes soutenus d'accélération des prix au quatrième trimestre de 2016 reflètent l'augmentation du taux de croissance des prix dans toutes les catégories d'habitations; la hausse du prix moyen des appartements en copropriété est en train de rattraper rapidement celle du prix moyen des maisons individuelles. La baisse de l'offre sur les marchés du neuf et de la revente, résultat de la demande supérieure à l'offre, a contribué à l'accélération de la croissance des prix. En décembre 2016, le nombre moyen de jours sur le marché était descendu à 20, alors qu'il était de 29 un an plus tôt. Puisque la hausse continue des prix des logements ne peut pas s'expliquer par les facteurs économiques fondamentaux, comme la croissance du revenu et de la population, des signes élevés de surévaluation sont détectés. Le prix MLS® moyen désaisonnalisé a augmenté de 18,8 % au quatrième trimestre, tandis que le revenu personnel disponible réel par habitant s'est accru de 0,23 % et que la population des jeunes adultes a progressé de 2,8 %. De faibles signes de construction excessive ont été détectés au quatrième trimestre de 2016, car le nombre d'unités achevées et invendues est resté stable, à un niveau nettement inférieur au seuil de conditions problématiques. La forte demande de copropriétés et de logements locatifs a continué de contribuer à l'écoulement de l'offre.

Ottawa : faibles signes de conditions problématiques

Nous continuons de détecter des signes modérés de construction excessive à Ottawa en raison surtout du nombre élevé d'appartements en copropriété

achevés et invendus. Néanmoins, le nombre d'unités achevées et invendues a constamment diminué en 2016. Le léger repli du taux d'inoccupation des logements locatifs traditionnels et des copropriétés à louer laisse entrevoir une certaine amélioration de la demande. Cependant, à la fin de 2016 et au début de 2017, le nombre de mises en chantier d'appartements en copropriété et le nombre d'unités en construction ont repris graduellement une tendance à la hausse. Une saine gestion des stocks demeure nécessaire jusqu'à ce que les unités invendues soient écoulées sur le marché. Nous détectons de faibles signes pour tous les autres indicateurs de conditions problématiques, le marché d'Ottawa étant soutenu par des facteurs économiques fondamentaux relativement stables.

Montréal : faibles signes de conditions problématiques

Selon notre cadre d'analyse, les signes de surévaluation sont maintenant faibles, alors qu'ils étaient auparavant modérés. L'accélération de la croissance démographique chez les jeunes adultes, conjuguée à la hausse du revenu personnel disponible, indique que les prix des logements ont atteint des niveaux correspondant davantage aux facteurs fondamentaux. L'augmentation des prix demeure modeste, bien que le récent resserrement du marché ait accentué la hausse des prix. Quant aux indicateurs de construction excessive, le taux d'inoccupation s'est stabilisé en octobre 2016 et les stocks de copropriétés achevées et invendues ont continué de diminuer par rapport à leurs niveaux élevés antérieurs.

Québec : signes modérés de conditions problématiques

Dans l'ensemble, les résultats de l'EMH révélaient toujours des signes modérés de conditions problématiques dans la RMR de Québec au quatrième trimestre de 2016. Les signes de surévaluation ont perdu de leur intensité et sont passés d'élevés à modérés entre les deux derniers trimestres à l'étude. Ainsi, l'EMH indique que les prix des logements étaient modérément supérieurs aux niveaux dictés par les facteurs démographiques et économiques fondamentaux. Les signes de construction excessive sont demeurés faibles, mais l'évolution de la situation est à surveiller de près compte tenu du niveau soutenu de construction du côté des logements locatifs traditionnels et de la nette tendance à la hausse du taux d'inoccupation, particulièrement pour les logements récemment construits.

Moncton : faibles signes de conditions problématiques

Le taux d'inoccupation et les stocks d'invendus étant restés sous les seuils problématiques durant deux trimestres, l'indicateur de la construction excessive dans la RMR de Moncton est passé de modéré à faible. La croissance des prix des habitations est demeurée faible et constante, de sorte que les indicateurs de surchauffe, d'accélération des prix et de surévaluation sont restés inférieurs à leurs seuils de conditions problématiques.

Halifax : faibles signes de conditions problématiques

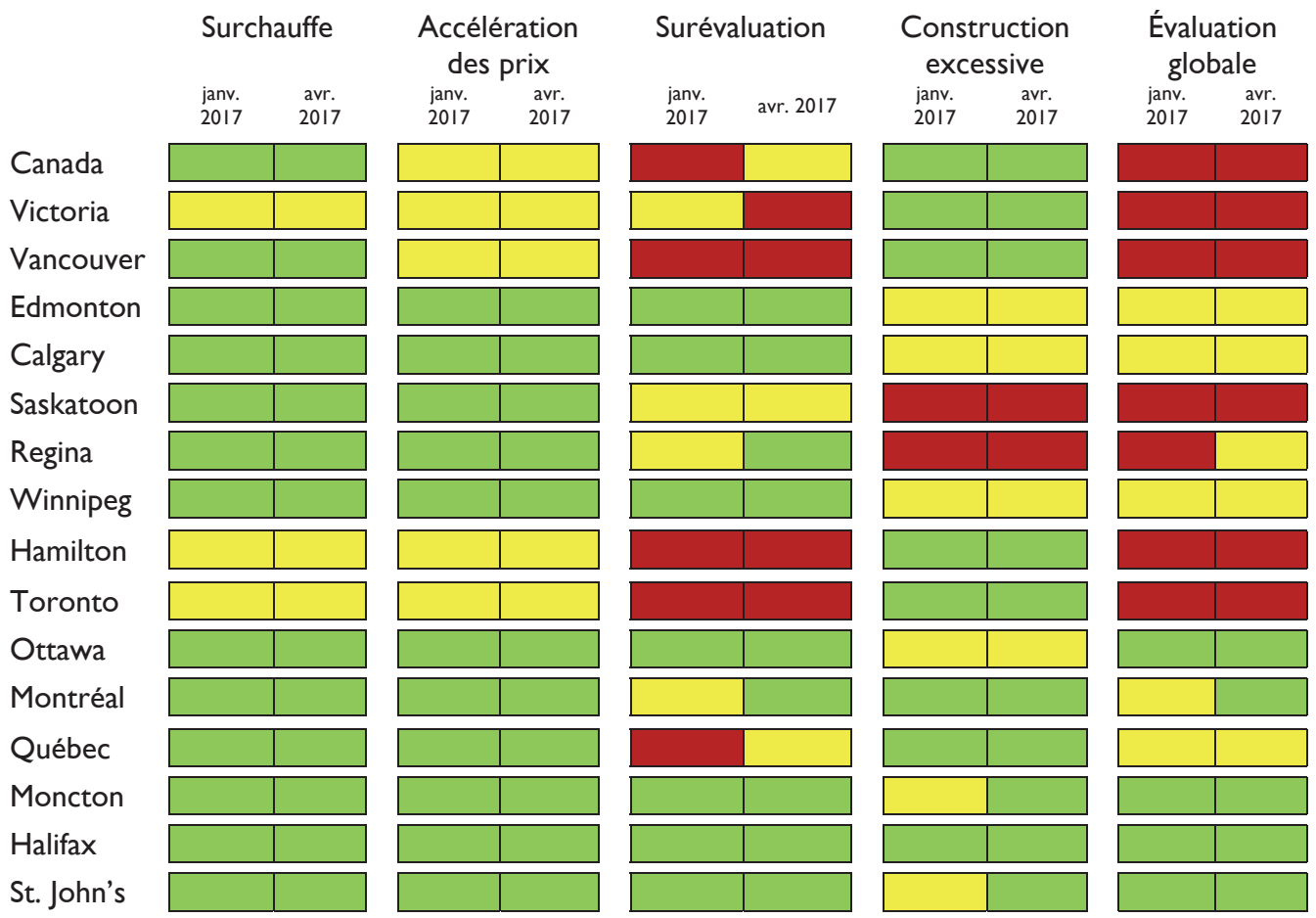
Les faibles signes de conditions problématiques persistent sur le marché de l'habitation de Halifax. La baisse continue du taux d'inoccupation des logements locatifs et des stocks de logements de propriétaires-occupants achevés et invendus a maintenu l'indicateur de la construction excessive bien en dessous du seuil de conditions problématiques. Le revenu par habitant a diminué, mais la croissance en glissement annuel de la population des jeunes adultes a favorisé un bond dans les ventes, tandis que les prix moyens demeuraient stables. Ainsi, les signes de surévaluation et d'accélération des prix restent nettement inférieurs à leurs seuils de conditions problématiques.

St. John's : faibles signes de conditions problématiques

Les prix des habitations continuent de subir des pressions à la baisse cette année. La diminution globale de l'activité sur le marché de l'habitation s'explique par l'absence de croissance économique, le ralentissement de l'augmentation de la population des jeunes adultes et le recul du revenu personnel disponible réel. En revanche, la construction excessive a diminué en raison de la baisse du nombre de logements achevés et invendus par rapport à la population. Les stocks ne devraient pas augmenter, étant donné le recul des mises en chantier d'habitations à St. John's, mais le taux d'inoccupation annuel est monté à 7,9 %, et la demande de logements locatifs semble continuer de se replier chez les jeunes travailleurs.

Tableau 1

Comparaison des résultats de janvier 2017 et d'avril 2017



Note 1 – Le code de couleur indique dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre analytique exhaustif qui vise à détecter non seulement la présence d'indicateurs associés à des conditions potentiellement problématiques, mais tient compte également de l'intensité de ces indicateurs (autrement dit de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, les indicateurs dont l'intensité et la persistance sont faibles montrent que les conditions sont peu susceptibles de devenir problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs persistants se multiplie, les signes que les conditions pourraient devenir problématiques augmentent.

Note 2 – Les résultats des RMR ne sont pas ventilés selon le type de logement ou le quartier. Ils correspondent à l'évaluation qui est faite pour l'ensemble de la RMR. Cependant, les rapports régionaux fournissent une analyse plus détaillée sur ces marchés.

Note 3 – La cote rouge est attribuée à un facteur seulement si de multiples indicateurs signalent que des conditions potentiellement problématiques sont fortement présentes et que leur intensité et leur persistance sont élevées. Les seuls facteurs pouvant recevoir cette cote sont la surévaluation et la construction excessive, car ils sont analysés au moyen de plus d'un indicateur.

Note 4 – Pour faire en sorte que le cadre analytique demeure aussi actuel que possible, nous entreprenons régulièrement un processus de sélection de modèles, c'est-à-dire que nous évaluons si les modèles des prix des logements que nous utilisons pour mesurer la surévaluation demeurent significatifs sur le plan statistique à l'échelle du Canada et des RMR. Les résultats de ce processus peuvent nous amener à changer le nombre d'indicateurs de conditions problématiques d'une évaluation à l'autre.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada depuis près de 70 ans.

La SCHL aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, vient en aide aux Canadiens dans le besoin et fournit des résultats de recherches et de l'information aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à http://www.schl.ca ou suivez-nous sur Twitter, LinkedIn, Facebook et YouTube.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274.

De l'extérieur du Canada, composez le 613-748-2003 (téléphone) ou le 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2017, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca.Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE

Des données et des analyses aux échelles locale, régionale et nationale qui portent sur la conjoncture des marchés et les tendances futures.

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport sur les copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Évaluation du marché de l'habitation
- Le marché sous la loupe
- Actualités habitation – Tableaux
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : faits saillants – régions et le nord
- Perspectives du marché de l'habitation – (Canada et principaux centres urbains)
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation – Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Données provisoires sur les mises en chantier
- Rapports sur le marché locatif : Faits saillants – Canada et les provinces
- Rapports sur le marché locatif – Grands centres
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapport sur les résidences pour personnes âgées

TABLEAUX DE DONNÉES EN LIGNE GRATUITS

- Données sur la construction de maisons neuves par municipalité
- Tableaux de données détaillées tirées de l'Enquête sur les logements locatifs
- Tableaux de données annuelles détaillées sur la construction résidentielle

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION!

Les données sur l'habitation comme vous les voulez.

- Guichet unique
- Accès simple et rapide
- Données à l'échelle des quartiers

schl.ca/portailimh

L'Observateur du logement en ligne

On y présente, sous forme de feuillets et de vidéos :

- analyses et données;
- observations pertinentes;
- mises à jour sur les conditions et tendances en matière de logement; *et bien plus encore!*

Tous les liens peuvent être facilement diffusés sur les médias sociaux!

Abonnez-vous dès aujourd'hui pour demeurer informé!

www.schl.ca/observateur

68458_2017_Q02